

Avancement des travaux : Janvier 2025

Dossier du mois : M-08

Actualités :

L'année 2024 se termine et une nouvelle vient poindre le bout de son nez. N'en doutons pas elle sera vivante et nous vous souhaitons que ces animations soient très bonnes pour vous même et votre famille. Que 2025 vous apporte ce qui vous est cher voire un peu plus.

Un nouveau groupe de visiteurs nous a contacté pour une visite de l'horloge courant 2025 .

Et une étudiante a demandé notre aide pour son sujet de recherche : « *Achat et entretien d'horloges publiques en Flandre et en Artois à la fin du Moyen Âge*". *L'horloge astronomique de la cathédrale de Saint-Omer m'intéresse particulièrement, d'abord par la rareté des horloges encore observables aujourd'hui dans la région, mais aussi par sa complexité ainsi que par son remarquable état de conservation.* »

Nous lui avons répondu favorablement car elle trouvera dans le livre toutes les réponses à ses questions. Nous la recevrons bien sûr pour une visite complète en VIP .

Nous continuons les mises en pages et améliorations du livre. Et 152 pages sont en phases terminales avant impression. Un repos de fin d'année est prévu et nous reprendrons notre activité le 7 janvier.

Le titre du livre est à ce jour arrêté. Mais jusqu'au dernier moment avant l'impression nous sommes ouverts à toute amélioration. Les chocolats de Noël en papillotes nous ont donné un sous-titre qui s'applique à tous ceux qui ont participé depuis sa construction à son entretien, et ce, du moyen-âge à aujourd'hui.

En ré-entendant le discours d'ouverture des jeux paralympiques, cette maxime avait été reprise. Mais de qui est -elle ? Les avis divergent.

L'horloge au XIX ème siècle

En toute fin d'article du mois dernier nous vous disions :

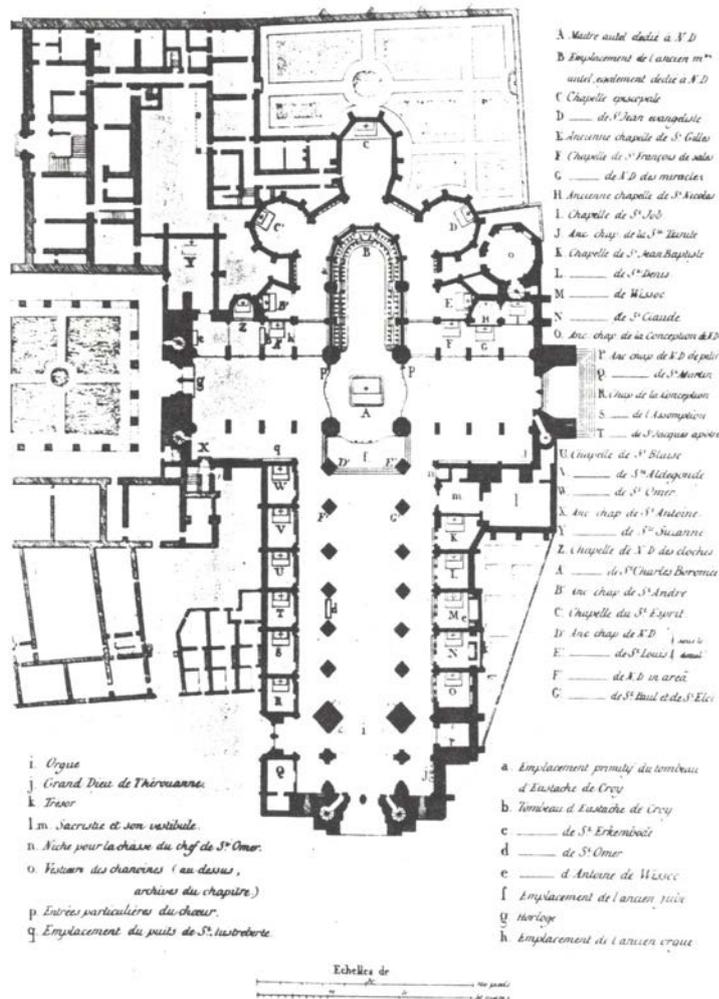
« Un journal audomarois de la fin du XIX ème siècle nous donne sa version du mauvais état de l'horloge : les horlogers conservateurs qui ont essayé de remettre en route l'horloge n'auraient pas réussi à le faire et ils auraient par mégarde emporté et conservé des éléments de ce mécanisme » .

Comment était l'horloge de la cathédrale de Saint-Omer au 19^{ème} siècle ?

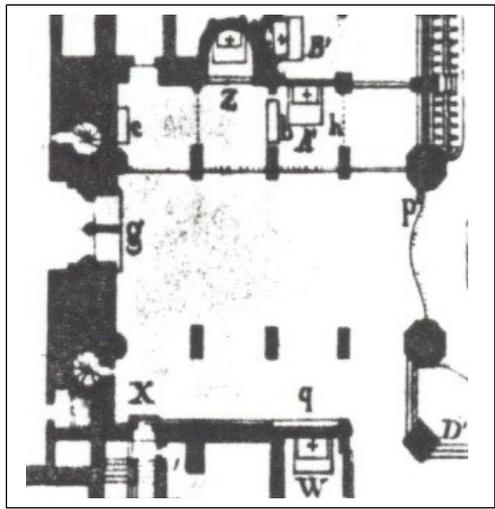
Une fois n'est pas coutume !!!! Nous disposons de plusieurs sources qui traitent ce sujet. Mais attention, souvent ces dossiers ne sont que des recopies.

Il y a d'abord M. Emmanuel Wallet : Dans sa « Description de l'ancienne cathédrale » parue en 1834 il écrit en commentaire du plan de l'église cathédrale N°2 fait en 1789 :

« Cette horloge au demeurant d'un travail assez ingénieux et compliqué passe encore aujourd'hui comme autrefois, pour une merveille populaire. Ses rouages ont cessé pour la plupart de fonctionner et ne font plus marcher maintenant que les heures. ».



Sur ce document l'horloge est situé en « g », il semblerait que le portau ou tambour ne soit pas encore mis en place .l'horloge n'est pas axée par rapport à l'axe du transept nord



Le document BAPSO ms 1722 de M. Boitel cite un autre article, du 13 avril 1913, qui parle en ces termes de notre horloge

Hélas ! La réponse est bien simple. L'heure et la sonnerie sont les seules épaves qui subsistent de toute la série de mouvement montés en 1555 par Pierre Enguerran « orlogeur à Saint-Omer ». Les autres ne fonctionnent plus.

Dans le mémorial artésien du 21 avril 1912 il est écrit :

« Des hommes de l'art ont bien été appelés pour remettre en état le mécanisme mais il paraît que leur intervention s'est bornée à entretenir les parties qui sonnent et la sonnerie et pour le reste à emporter les rouages pour les étudier ».

Puis nous disposons de photos archivées tant à la BAPSO de Saint-Omer qu'à la Médiathèque du Patrimoine de Charenton. Elles ont été agrandies pour ne vous montrer que le cadran de l'horloge :



La photo de l'horloge archivée en 1893 (document médiathèque du patrimoine de Charenton)



Et son agrandissement du cadran



Autre vue du cadran sans lune ni soleil

Sur cet agrandissement le flou de l'aiguille toujours en place est disparu. L'horloge a été est sûrement arrêtée le temps de la photo. En agrandissant encore sa partie gauche nous avons la confirmation que c'est bien l'aiguille des heures avec sa fente. L'aiguille de la lune est bien disparue.

L'aiguille de la lune qui est en place aujourd'hui date de 1913. C'est une invention de celui qui va s'occuper de la remise en route de l'horloge de 1909 à 1913.

Si depuis la fin du XIV^{ème} siècle nous savons que l'horloge de la cathédrale de Saint-Omer est bien une horloge astronomique, nous ne disposons d'aucun dessin ou croquis pour pouvoir imaginer comment était son cadran et plus particulièrement ses aiguilles.

Une chose paraît étonnante : pourquoi ces aiguilles auraient été fondamentalement différentes, l'une traversant le cadran et l'autre petite ?

En la construisant plus courte il a dû mettre en place un contrepoids d'équilibrage fixé par une vis. Chose impossible au XIV^{ème} siècle.

Une autre question va se poser : l'aiguille de la lune permettait-elle à l'image de la lune de se déplacer comme le soleil ?

Les descriptions faites en mars et avril 1910, du ms 1722 et celle faite pour le dossier d'autorisation de travaux, sont sur ce point divergentes.

Ce point est abordé dans le livre et il est possible de choisir entre deux ou trois mouvements pour la lune.

Ce qui est sûr c'est qu'en 1894 un horloger audomarois rénove l'horloge :



*Renouvelée en 1894 par
C. HEIDENREICH
HORLOGER
St-OMER*

Que s'est-il passé Pourquoi l'aiguille de la lune a-t-elle disparue? Pourquoi l'horloge sonne toujours ?

Il se peut que la réponse à cette question se trouve dans la succession des travaux dans le transept Nord.

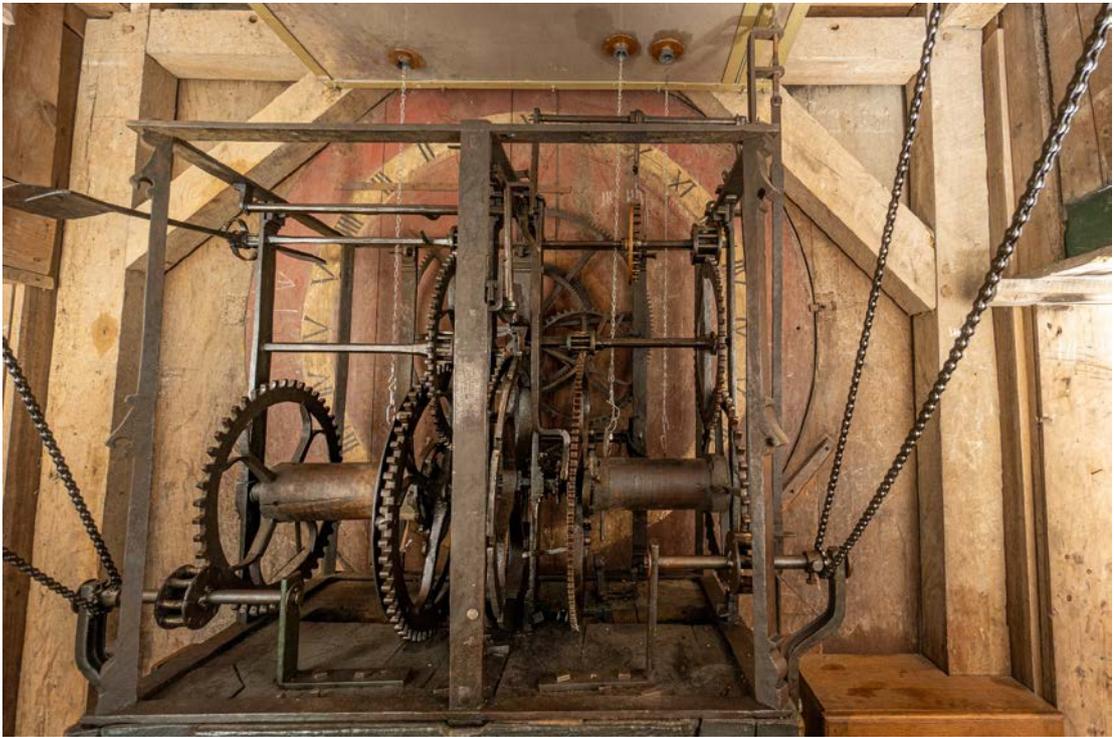
Il y a tout d'abord le démontage du jubé du transept Nord. L'horloge était intégrée à ce buffet. Elle a donc dû être démontée.

Mais ou et quand a-t-elle e été remontée et remise en route. Aucun document ne le précise aujourd'hui. La commande du démontage du jubé sans récupération des matériaux ne parle pas du tout du remontage de l'horloge.

La commande des portaux ou buffet ne précise rien sur l'horloge hormis pour le portaux sud ou une « cimétrie » du cadran de l'horloge peut être demandée par les chanoines.

Dans le tambour ou portau Nord plusieurs indices montrent que ce portau n'était pas prévu pour accueillir l'horloge.

- Les bois qui entourent et maintiennent le cadran sont de natures différentes à du chêne du Danemark,
- Il y les traces de 4 encastremets des poutres de plafond ,
- Le rehaussement central de ce plafond est différent,
- Le plan d'Emmanuel Wallet en 1789 montre une horloge en place axée sur l'emplacement du portail mais désaxé par rapport à l'axe du transept,
- Il existe à la médiathèque de Charenton une photo extérieure de ce portail qui ne correspond pas du tout à celui d'aujourd'hui. Mais cette photo rend plus réaliste le dessin de M Wallet de 1789, et semble mieux prendre en compte l'accès du cloître pour les chanoines,
- Les différents trous dans la voute ne sont pas tous compatibles avec sa place d'aujourd'hui,
- Il y a dans le plancher haut du tambour l'emplacement d'une ancienne trappe, et des trous dans le plafond axés sur la double porte gauche. En attendant sa mise en place au centre de ce tambour, et pour assurer comme entre 1555 et 1559 un service continu des sonneries, aurait-il eu pour notre horloge une place d'attente ?



Bati de l'horloge avec au fond l'arrière du cadran et les poutres bien plus blanches



4 encastremets d'anciennes poutres et rehaussement du plafond pour pouvoir y mettre le cadran de l'horloge.



Ancienne découpe du plancher



Trous dans le plafond et au fond le bâti de l'horloge

Aucun document n'envisage cette possibilité, pourtant ces travaux existent bien.

Une des énigme auxquelles nous avons été confrontée lors de l'écriture de ce livre. Et si, pour le mois prochain nous nous penchions sur : les 34 jours du mois de décembre et du signe du Capricorne ?